

produit... de la Guerre... de la préparation.

L'ESPRIT DE M. DELAHAYE
M. DELAHAYE présente quelques observations...

M. DELAHAYE assure que des ordres sont donnés pour qu'il soit fait preuve dans les hôpitaux militaires de la plus large tolérance religieuse.

M. DELAHAYE. — Nous réclamons l'usage d'un droit, nous ne voulons pas de votes solennels...

M. Antonin DUBOST, président. — Jamais on n'aurait entendu dans cette enceinte une observation d'aussi mauvais goût.

Les Soldats blessés
M. GODIN demande où en est l'étude des mesures propres à appliquer la loi sur les risques professionnels aux soldats blessés.

Budget des Colonies
M. LECOUR-GRANDMAISON a la parole dans la discussion générale...

LES SCANDALES DE BERLIN
L'irresponsabilité de Mme d'Elbe
Berlin, 28 décembre. — L'audience est ouverte à dix heures.

Le docteur Frey se retranche derrière le secret professionnel. L'avocat Sello insiste : « Est-ce vrai que dans une lettre que la comtesse vous écrivit le 21 novembre 1893, elle vous rappelait les déclarations que vous avez faites sur les comités de Mollat et qui eussent pu faire conclure à la perversion, alors que ce n'est pas vous, mais elle-même, qui avait fait ces déclarations ? »

Le docteur Frey dit que c'est exact. La défensesur demande d'établir une contradiction entre les dires antérieurs et les dires actuels du témoin, ce que le ministère public conteste.

Le comte Reventlow, cité par la défense, réclame, dans une allocution assez longue, au cours de laquelle il intervient dans la défense et le ministère public, qu'à son avis Harden n'a poursuivi dans toute sa campagne qu'un but purement politique. La façon dont l'accusé exerce sa profession de publiciste, dit-il, est au-dessus de tout reproche.

Demain aura lieu, par commission rogatoire, l'audition du professeur Schweningner. Les débats reprendront lundi.

La guerre au Maroc

Les opérations CONTRE les Beni-Snassen
La pluie retarde notre action, mais n'empêche pas les soumissions des tribus.

Saïla-Maria, 28 décembre. — La pluie n'a cessé de tomber toute la journée d'aujourd'hui, transformant les plaines en marécages et rendant les chemins et les pistes dans les montagnes très glissantes.

Cette mesure paraît indispensable pour deux raisons. D'abord, à cause des difficultés de ravitaillement par les convois dans un terrain détrempé. Ensuite, à cause de l'état sanitaire dans certaines troupes moins habituées que d'autres aux intempéries.

La prise de Médiouna
Tanger, 28 décembre. — La décision d'occuper la kasba des Médiounas est accueillie avec une vive satisfaction par les colonies françaises de Tanger et de Casablanca.

Les renforts
Bieritz, 28 décembre. — Le croiseur cuirassé « Victor Hugo » est mouillé au large du goulet.

Le général d'Amade
Voici les faits de service du général d'Amade, qui va remplacer le général Drude : Né à Toulouse, le 24 décembre 1856, entré à Saint-Cyr le 25 octobre 1874.

Une lettre pastorale du cardinal de Lyon
M. Coullé fulmine contre la loi de séparation et de dévouement de l'indifférence des fidèles.

Le scandale de Belleville
Le juge d'instruction interroge la Linkenhely et sa fille, puis signe de nouveaux mandats d'arrêt.

Le scandale de Belleville (suite)
Paris, 28 décembre. — Mme Linkenhely et sa fille ont été amenées hier, à deux heures et demie, au cabinet de M. Magnien, juge d'instruction.

Le scandale de Belleville (suite)
On a ouvert devant elles une lettre datée de Sarrebruck (Allemagne). C'était une lettre de son fils Valentin, qui remerciait Mme Linkenhely des photographies de famille qu'elle lui avait envoyées.

Le scandale de Belleville (suite)
Ces opérations ont rempli l'année entière : cette enquête a été de son consommement en ce qui concerne les relations de quel-ques fidèles, mais sans divertir de leurs plaisirs et de leurs affaires le grand nombre de nos concitoyens endormis dans leur égarement.

plus iniques sont systématiquement dégrués.

En terminant, le cardinal de Lyon fait appel à l'attachement à l'obéissance et à la soumission au Saint-Siège.

EN RUSSIE
La mort du Gouverneur de Moscou
Le gouverneur de Moscou aurait été tué par une princesse.

Le gouverneur de Moscou aurait été tué par une princesse. Le bruit court que la police a pu enfin découvrir l'identité exacte de la jeune terroriste qui a lancé une bombe au passage de la voiture du général Gersheimann, gouverneur de Moscou.

LES DRAMES DU TRAVAIL
LA CATASTROPHE DU MÉTROPOLITAIN
Le dernier cadavre est retrouvé et transporté à la morgue.

Paris, 28 décembre. — Pendant toute la nuit, les ouvriers tisserands ont travaillé avec une ardeur infatigable au déblaiement du caisson; mais, par suite de l'insuffisance abondante des eaux, les travaux en ont été poursuivis au milieu de difficultés sans cesse renaissantes.

Le juge d'instruction interroge la Linkenhely et sa fille, puis signe de nouveaux mandats d'arrêt.

Le scandale de Belleville (suite)
Paris, 28 décembre. — Mme Linkenhely et sa fille ont été amenées hier, à deux heures et demie, au cabinet de M. Magnien, juge d'instruction.

Le scandale de Belleville (suite)
Ces opérations ont rempli l'année entière : cette enquête a été de son consommement en ce qui concerne les relations de quel-ques fidèles, mais sans divertir de leurs plaisirs et de leurs affaires le grand nombre de nos concitoyens endormis dans leur égarement.

Le scandale de Belleville (suite)
Ces opérations ont rempli l'année entière : cette enquête a été de son consommement en ce qui concerne les relations de quel-ques fidèles, mais sans divertir de leurs plaisirs et de leurs affaires le grand nombre de nos concitoyens endormis dans leur égarement.

Le scandale de Belleville (suite)
Ces opérations ont rempli l'année entière : cette enquête a été de son consommement en ce qui concerne les relations de quel-ques fidèles, mais sans divertir de leurs plaisirs et de leurs affaires le grand nombre de nos concitoyens endormis dans leur égarement.

Le scandale de Belleville (suite)
Ces opérations ont rempli l'année entière : cette enquête a été de son consommement en ce qui concerne les relations de quel-ques fidèles, mais sans divertir de leurs plaisirs et de leurs affaires le grand nombre de nos concitoyens endormis dans leur égarement.

A quel Mme Linkenhely, hier, en se retirant de cet endroit, dans un état d'égarement complet.

Deux insinuations nouvelles ont été relevées contre Mme Linkenhely : complaisance d'attention aux maçons sur des enfants de moins de seize ans, et infraction à l'arrêté de police.

En effet, la maîtresse de l'avenue de la République aurait déjà été condamnée en France à deux ans de prison pour vol.

Mme Linkenhely a été prise, dans le cabinet du juge, d'une violente crise de désespoir, en disant : « J'en ai assez de la vie, je veux mourir ! »

Le Costume du Suisse est un habit culturel
Ainsi on a défilé le juge de paix de Tonnerre.

Paris, 28 décembre. — Le tribunal de simple police a rendu hier son jugement dans l'affaire du suisse poursuivi pour être allé de son domicile à l'église en uniforme.

Douceur... évangélique
Un prêtre délégué au tribunal correctionnel pour injures à des fonctionnaires, est condamné.

Falaise, 28 décembre. — M. Quéru, receveur de l'enregistrement, s'étant présenté à la cure de la commune de Tréprel, arrondissement de Falaise, pour prendre possession des titres et des archives, le curé, M. Catherine, qui s'était déjà signalé lors de l'inventaire, l'invita à produire ses papiers, ajoutant : « On tient à savoir à quel cambrioleur on a affaire. »

Une concierge poignardée par des cambrioleurs
A l'elles, des malheureux assassinèrent une concierge et dévalisèrent la maison dont elle a la garde.

Bruxelles, 28 décembre. — Un horrible crime a été découvert hier, vers une heure de relevée, rue des Drapeaux, à l'angle, faubourg de Bruxelles.

Un jeune homme tue sa maîtresse et se suicide
Paris, 28 décembre. — Une jeune fille âgée de 21 ans, Mlle Léonie Herbert, demeurant 23, rue Eugène Sue, faisait, il y a six mois la connaissance d'un jeune homme, Pierre Lasbats, âgé de 24 ans, qui demeurait dans un hôtel meublé de la rue de Moscou.

Horrible supplice d'une fillette
Une mère fait mourir son enfant en le plongeant dans une cuve de lessive.

30.000 locataires révoltés !
Les habitants des quartiers ouvriers de New-York, se lèvent pour protester contre la cherté des loyers.

Les habitants des quartiers ouvriers de New-York, se lèvent pour protester contre la cherté des loyers. New-York, 28 décembre. — Il n'y a pas que pour les étudiants qu'on trouve des industriels qui spéculent sur le prix des places et qui revendent pour les spectacles sensationnels les billets qu'ils ont achetés au prix normal.

Traïque mort d'une octogénaire
Brûlée par une lampe à pétrole, une vieille femme se jette par une fenêtre d'une hauteur de 45 mètres.

Nouvelles de Partout
La famille Amgat, demeurant rue Trousses, à Paris, est composée de sept personnes.

Pierre Lasbats s'employa à révoquer ses relations avec Léonie Herbert ; mais il constata chez celle-ci une froideur insupportable.

La police d'elles a aussitôt commencé son enquête et a mobilisé ses meilleurs agents.

Horrible supplice d'une fillette
Une mère fait mourir son enfant en le plongeant dans une cuve de lessive.

30.000 locataires révoltés !
Les habitants des quartiers ouvriers de New-York, se lèvent pour protester contre la cherté des loyers.

Le Costume du Suisse est un habit culturel
Ainsi on a défilé le juge de paix de Tonnerre.

Douceur... évangélique
Un prêtre délégué au tribunal correctionnel pour injures à des fonctionnaires, est condamné.

Falaise, 28 décembre. — M. Quéru, receveur de l'enregistrement, s'étant présenté à la cure de la commune de Tréprel, arrondissement de Falaise, pour prendre possession des titres et des archives, le curé, M. Catherine, qui s'était déjà signalé lors de l'inventaire, l'invita à produire ses papiers, ajoutant : « On tient à savoir à quel cambrioleur on a affaire. »

Une concierge poignardée par des cambrioleurs
A l'elles, des malheureux assassinèrent une concierge et dévalisèrent la maison dont elle a la garde.

Bruxelles, 28 décembre. — Un horrible crime a été découvert hier, vers une heure de relevée, rue des Drapeaux, à l'angle, faubourg de Bruxelles.

Un jeune homme tue sa maîtresse et se suicide
Paris, 28 décembre. — Une jeune fille âgée de 21 ans, Mlle Léonie Herbert, demeurant 23, rue Eugène Sue, faisait, il y a six mois la connaissance d'un jeune homme, Pierre Lasbats, âgé de 24 ans, qui demeurait dans un hôtel meublé de la rue de Moscou.

Horrible supplice d'une fillette
Une mère fait mourir son enfant en le plongeant dans une cuve de lessive.

30.000 locataires révoltés !
Les habitants des quartiers ouvriers de New-York, se lèvent pour protester contre la cherté des loyers.

Le Costume du Suisse est un habit culturel
Ainsi on a défilé le juge de paix de Tonnerre.

Douceur... évangélique
Un prêtre délégué au tribunal correctionnel pour injures à des fonctionnaires, est condamné.

Falaise, 28 décembre. — M. Quéru, receveur de l'enregistrement, s'étant présenté à la cure de la commune de Tréprel, arrondissement de Falaise, pour prendre possession des titres et des archives, le curé, M. Catherine, qui s'était déjà signalé lors de l'inventaire, l'invita à produire ses papiers, ajoutant : « On tient à savoir à quel cambrioleur on a affaire. »

Une concierge poignardée par des cambrioleurs
A l'elles, des malheureux assassinèrent une concierge et dévalisèrent la maison dont elle a la garde.

Pierre Lasbats s'employa à révoquer ses relations avec Léonie Herbert ; mais il constata chez celle-ci une froideur insupportable. La papeterie refusait, en effet, bientôt de retourner rue de Moscou, en dépit des supplications de son ancien amant.

Horrible supplice d'une fillette
Une mère fait mourir son enfant en le plongeant dans une cuve de lessive.

30.000 locataires révoltés !
Les habitants des quartiers ouvriers de New-York, se lèvent pour protester contre la cherté des loyers.

Le Costume du Suisse est un habit culturel
Ainsi on a défilé le juge de paix de Tonnerre.

Douceur... évangélique
Un prêtre délégué au tribunal correctionnel pour injures à des fonctionnaires, est condamné.

Falaise, 28 décembre. — M. Quéru, receveur de l'enregistrement, s'étant présenté à la cure de la commune de Tréprel, arrondissement de Falaise, pour prendre possession des titres et des archives, le curé, M. Catherine, qui s'était déjà signalé lors de l'inventaire, l'invita à produire ses papiers, ajoutant : « On tient à savoir à quel cambrioleur on a affaire. »

Une concierge poignardée par des cambrioleurs
A l'elles, des malheureux assassinèrent une concierge et dévalisèrent la maison dont elle a la garde.

Bruxelles, 28 décembre. — Un horrible crime a été découvert hier, vers une heure de relevée, rue des Drapeaux, à l'angle, faubourg de Bruxelles.

Un jeune homme tue sa maîtresse et se suicide
Paris, 28 décembre. — Une jeune fille âgée de 21 ans, Mlle Léonie Herbert, demeurant 23, rue Eugène Sue, faisait, il y a six mois la connaissance d'un jeune homme, Pierre Lasbats, âgé de 24 ans, qui demeurait dans un hôtel meublé de la rue de Moscou.

Horrible supplice d'une fillette
Une mère fait mourir son enfant en le plongeant dans une cuve de lessive.

30.000 locataires révoltés !
Les habitants des quartiers ouvriers de New-York, se lèvent pour protester contre la cherté des loyers.

Le Costume du Suisse est un habit culturel
Ainsi on a défilé le juge de paix de Tonnerre.

Douceur... évangélique
Un prêtre délégué au tribunal correctionnel pour injures à des fonctionnaires, est condamné.

Falaise, 28 décembre. — M. Quéru, receveur de l'enregistrement, s'étant présenté à la cure de la commune de Tréprel, arrondissement de Falaise, pour prendre possession des titres et des archives, le curé, M. Catherine, qui s'était déjà signalé lors de l'inventaire, l'invita à produire ses papiers, ajoutant : « On tient à savoir à quel cambrioleur on a affaire. »

Une concierge poignardée par des cambrioleurs
A l'elles, des malheureux assassinèrent une concierge et dévalisèrent la maison dont elle a la garde.

FEUILLETON DU 29 DÉCEMBRE. — N. 21

Vengeance de Femme

DEUXIÈME PARTIE
Les Naufragés de la « Titania »

— Monsieur, commença Ivan, je dois avant tout vous dire que je suis... Je me nomme Oswald... Il donna à Oswald ce nom de toujours porté par lui.

— J'ai, sans doute, toujours porté par lui, mais l'autre, le véritable, ne lui avait peut-être encore été rendu officiellement par le bras... Sa barbe noire naissante allongait son visage mal, lui donnant l'air d'un jeune bourgeois du seizième siècle, ses cheveux courts ras rendaient plus grand encore un front superbe, admirablement modelé, un front caractéristique de savant ou de penseur.

— Ah ! monsieur, interrompit Hautefort, ne l'exalte pas ainsi... Comment puis-je vous dire que j'ai vu votre femme, et que j'ai vu votre femme, et que j'ai vu votre femme...

avec colère, le misérable auteur des maux de cette pauvre femme le jour... Mlle Vallauris, sait, en effet, que sa mère a été dévouée ; seulement elle ignore les détails de cette affaire de spoliation, et c'est de vous qu'elle espère les tenir, d'après ce qui lui a été affirmé.

— Je vais tout vous raconter, monsieur, mais permettez-moi, auparavant, que j'aie cherché ma femme et mon fils pour vous les présenter.

— Mlle Vallauris, dit-il, en s'adressant à sa femme et à son fils, monsieur que voilà, connaît Mlle Vallauris, il vient de sa part s'informer à la suite de quels événements sa pauvre mère, Mlle Vallauris, est morte dans la misère et l'abandon.

— Mlle Vallauris, dit-il, en s'adressant à sa femme et à son fils, monsieur que voilà, connaît Mlle Vallauris, il vient de sa part s'informer à la suite de quels événements sa pauvre mère, Mlle Vallauris, est morte dans la misère et l'abandon.

revoir, l'embrasser... — Ma femme, dit posément Hautefort, ne l'exalte pas ainsi... Comment puis-je vous dire que j'ai vu votre femme, et que j'ai vu votre femme, et que j'ai vu votre femme...

— Je vais tout vous raconter, monsieur, mais permettez-moi, auparavant, que j'aie cherché ma femme et mon fils pour vous les présenter.

— Mlle Vallauris, dit-il, en s'adressant à sa femme et à son fils, monsieur que voilà, connaît Mlle Vallauris, il vient de sa part s'informer à la suite de quels événements sa pauvre mère, Mlle Vallauris, est morte dans la misère et l'abandon.

— Mlle Vallauris, dit-il, en s'adressant à sa femme et à son fils, monsieur que voilà, connaît Mlle Vallauris, il vient de sa part s'informer à la suite de quels événements sa pauvre mère, Mlle Vallauris, est morte dans la misère et l'abandon.

histoire... — Père, père ! interrompit doucement Philippe Hautefort... — C'est vrai, dit le brave homme en souriant, j'en ai assez moi-même dans l'âme pour être satisfait, et revenons aux faits.

— Je vais tout vous raconter, monsieur, mais permettez-moi, auparavant, que j'aie cherché ma femme et mon fils pour vous les présenter.

— Mlle Vallauris, dit-il, en s'adressant à sa femme et à son fils, monsieur que voilà, connaît Mlle Vallauris, il vient de sa part s'informer à la suite de quels événements sa pauvre mère, Mlle Vallauris, est morte dans la misère et l'abandon.

— Mlle Vallauris, dit-il, en s'adressant à sa femme et à son fils, monsieur que voilà, connaît Mlle Vallauris, il vient de sa part s'informer à la suite de quels événements sa pauvre mère, Mlle Vallauris, est morte dans la misère et l'abandon.

laissez-vous toute seule ? — Cependant, il me tarde bien de vous revoir, mes amis... — On ne pouvait la tirer de là... et c'était triste, triste à fendre le cœur.

— Je vais tout vous raconter, monsieur, mais permettez-moi, auparavant, que j'aie cherché ma femme et mon fils pour vous les présenter.

— Mlle Vallauris, dit-il, en s'adressant à sa femme et à son fils, monsieur que voilà, connaît Mlle Vallauris, il vient de sa part s'informer à la suite de quels événements sa pauvre mère, Mlle Vallauris, est morte dans la misère et l'abandon.

— Mlle Vallauris, dit-il, en s'adressant à sa femme et à son fils, monsieur que voilà, connaît Mlle Vallauris, il vient de sa part s'informer à la suite de quels événements sa pauvre mère, Mlle Vallauris, est morte dans la misère et l'abandon.

laissez-vous toute seule ? — Cependant, il me tarde bien de vous revoir, mes amis... — On ne pouvait la tirer de là... et c'était triste, triste à fendre le cœur.

— Je vais tout vous raconter, monsieur, mais permettez-moi, auparavant, que j'aie cherché ma femme et mon fils pour vous les présenter.

— Mlle Vallauris, dit-il, en s'adressant à sa femme et à son fils, monsieur que voilà, connaît Mlle Vallauris, il vient de sa part s'informer à la suite de quels événements sa pauvre mère, Mlle Vallauris, est morte dans la misère et l'abandon.

— Mlle Vallauris, dit-il, en s'adressant à sa femme et à son fils, monsieur que voilà, connaît Mlle Vallauris, il vient de sa part s'informer à la suite de quels événements sa pauvre mère, Mlle Vallauris, est morte dans la misère et l'abandon.